

PIERRE TEILHARD DE CHARDIN, UN VISIONNAIRE CONTEMPORAIN

On ne pourrait articuler de façon plus complète, avec Teilhard, une vie d'homme de science et de croyant. Il fut prêtre, jésuite, mais également géologue et paléontologue. Il eut des intuitions extraordinaires qui se sont vérifiées en de nombreux domaines (mondialisation des échanges, émergence d'une pensée planétaire commune portée en particulier par l'Internet, brassage des cultures et des religions...). Ce jésuite n'a jamais opposé sa foi en Dieu à sa compréhension scientifique du monde, qui sont pour lui les deux faces d'un même mouvement vers une unité universelle.

Quelques dates

Teilhard naquit en Auvergne le 1^{er} mai 1881. Descendant de Voltaire par la branche maternelle, ce randonneur athlétique (1mètre 95) fut professeur de physique-chimie au Caire de 1905 à 1908, avant de suivre son noviciat en Angleterre, à Hastings, car la Compagnie de Jésus était interdite en France à l'époque. Il fut ordonné prêtre en 1911. Il fut confronté à l'horreur de la Première Guerre mondiale où il a officié en tant que brancardier, au plus près de la ligne de front. Cette expérience l'a mis devant un choix décisif : admettre l'absurdité du destin et du travail humain ou tenter de trouver un sens à ce brutal et profond épisode de division de l'Humanité. Il vivra notamment la puissante fraternité

avec ses camarades comme la montée de forces de rassemblement. Il remarquera aussi que la guerre peut faire éclater les carcans qui emprisonnent les consciences individuelles. Il fut envoyé en mission en Chine en 1923. Contribuant à la découverte du Sinanthrope, il fut le premier, par ailleurs, à dresser une carte géologique de l'Empire du Milieu, où son nom est encore célèbre.

Sur le chemin de son expérience, il découvrit la théorie de l'évolution dont les bases furent jetées par Darwin. De façon très ouverte, il opéra un rapprochement entre visions scientifiques et religieuses. En 1920, ses écrits d'avant-garde remettaient en question la réalité historique et géographique du Paradis terrestre et lui valurent ses premiers ennuis avec la papauté. Sans jamais être mis à l'index, il sera cependant écarté de l'institution Église. Il sera élu en 1950, néanmoins, à l'Académie des Sciences, puis nommé directeur de recherche au CNRS. Il s'installera à New-York en 1951 où il mourra le jour de Pâques 1955.

Alors que, de son vivant, il fera l'objet d'une véritable suspicion de la part des autorités vaticanes, il sera défendu après sa mort par le

326B10 GetE Teilhard de Chardin

père de Lubac et sa pensée sera progressivement admise et reçue par Vatican II ; le pape François ira jusqu'à le citer dans son encyclique *Laudato si*. Et, en 2012, une chaire Teilhard de Chardin a été créée au Centre Sèvres, institut d'enseignement jésuite à Paris.

Un prophète des temps modernes

Teilhard proclamait qu'il existe une aspiration profonde de l'être humain à réaliser son unité à travers l'Amour, force cosmique. Il voyait la venue du Christ sur la terre comme la plus importante manifestation de cette dynamique vers une communion universelle. La Résurrection réalise la victoire de la vie sur la mort et des forces d'organisation sur celles de dispersion. Le monde irait vers un point Oméga et aurait donc un sens, un élan. Une finalité est à l'œuvre dans la nature, qui converge vers l'idée d'une réconciliation entre la matière et l'esprit. L'évolution irait dans un sens donné par une puissance/intelligence maîtresse (Dieu). La matière serait sous-tendue par la conscience et évoluerait vers toujours plus de complexité. Aujourd'hui, toutes nos interrogations sur l'intelligence artificielle démontrent qu'on ne sait plus avec certitude ce qu'est la matière et où surgit la conscience (connexions interactives).

Teilhard croit que Dieu est derrière le hasard, la providence, et que l'Homme est co-créateur, relativement libre, raisonnable, et pouvant échapper aux lois de sa nature, assumant le problème du Mal

chevillé avec sa liberté. L'univers est un enfantement et la violence est un sous-produit de l'inachèvement.

Teilhard a confiance en l'avenir de l'Humanité, car elle a un potentiel considérable, enracinant sa dignité dans sa capacité extraordinaire de "penser" sa vie (cf. Pascal). Le Christ est venu donner sa parole comme une semence à l'Homme pour progresser vers l'aboutissement de l'évolution qui serait un état d'harmonie.

Le christianisme réconcilie la soif de l'en-haut et l'élan vers l'en-avant, préfiguration du village planétaire annoncé dans bien des textes contemporains (cf. Marshall Mac Luhan) et la pensée de Teilhard réconcilie spiritualité et évolution

*Dominique Caron,
Bourdon (80)*

Pour aller plus loin :

André Dupleix, Pierre Teilhard de Chardin
Collection Prier 15 jours, Nouvelle Cité.

+ photo B10